

sonnette peut être facilement changée de place, si, par exemple, les cours limitrophes deviennent contaminées par la fièvre, etc., etc.

En été, surtout si on n'est pas disposé à changer l'emplacement, il est préférable de ne pas laisser les poules entrer sous la bâtisse. Elles finiraient par souiller et contaminer le sol.

Au-dessus du juchoir, ou chambre de nuit, on fait, à environ un pied du toit, un plafond en lattes ou «tringles» espacées de quelques pouces entre elles, et que l'on recouvre de paille. Cette paille est destinée à empêcher le froid de tomber du toit sur le dos des poules, mais est destinée surtout à absorber l'humidité qui se produit dans la chambre de nuit par la condensation de la vapeur d'eau et l'air réchauffé par la chaleur animale venant au contact avec des surfaces froides.

POUR 20 A 25 POULES

Un bâtiment de 10 x 12 pieds, construit d'après les mêmes principes, abritera facilement de 20 à 25 poules. Six pieds de hauteur à l'arrière et sept pieds et demi à la façade suffisent pour ce poulailler.

A NOTER

a) Le dessus des nids peut être fait «en pente», et ce afin que les poules n'y montent pas et surtout ne s'y tiennent pas.

Il est préférable cependant de tirer parti de cet espace, entre le dessus des nids et le plafond. Voici comment. On met aux nids une couverture, un dessus horizontal. On a donc là une tablette. Pour empêcher la volaille d'y monter on cloue tout autour de la tablette des tringles espacées de quelques pouces, et on y ménage une porte pour y entrer ou en sortir les objets, seaux, sacs, etc., que l'on désire mettre là.

Grâce à cet arrangement on a dans le poulailler le même nombre de pieds cubes d'air; plus une espèce d'armoire pour les menus ustensiles ou même les victuailles.

b) Au lieu de bois embouveté on peut employer du bois «brut», à condition que l'on recouvre le joint de lattes.

c) La façade, c'est-à-dire le côté le plus élevé, le plus haut, regarde le Sud. Si pour une raison ou pour une autre on ne peut lui faire exactement face au Sud, il vaut mieux le tourner plutôt du côté de l'Est; et ce afin qu'il puisse bénéficier, en hiver, de tout le soleil possible. Et ceci est d'importance capitale.

d) Il est bon de s'arranger de manière à ce que la porte lorsqu'on la tient ouverte, puisse faire angle droit avec le bâtiment, ce qui lui permet d'agir comme brise-vent, chose très désirable quand le vent souffle du Nord.

e) Si l'on dispose de deux troupeaux, il est possible d'aménager l'intérieur de manière à placer la chambre de nuit au milieu du poulailler, en l'adossant au mur nord; la chambre ou tablette, est alors séparée par une cloison.

f) La forme carrée a été choisie, attendu qu'elle est la plus économique de toutes, et celle qui demande le moins de matériaux, (si on excepte toutefois la forme cylindrique ou ronde.)

g) Les châssis en coton sont retenus au mur, par le haut au moyen de pentures quelconques (des pentures en cuir suffisent) et s'ouvrent au dehors. On les tient ouvertes presque tout le jour si le temps le permet.

h) Les rideaux en coton entourant la chambre de nuit descendent un peu plus bas que la tablette soutenant les juchoirs, mais il est constaté qu'elles ne doivent pas fermer entièrement la loge de nuit; on laisse à présent, un espace d'au moins un pied du bord de la tablette au rideau. De cette manière la différence de température, quand les poules sortent, le matin du juchoir sur le parquet, est moins forte, et en conséquence il y a moins de danger qu'elles prennent le rhume, et les maladies qui s'ensuivent.

(1) Enfin, il faut se rappeler que c'est une «Union Expérimentale» qui propose d'essayer ces méthodes et procédés, et suggère qu'on les essaie comme «expérience». L'UNION, cependant a pris soin d'éprouver ces méthodes sérieusement et de se convaincre de leur efficacité avant de les proposer à ses membres.

Pour tout renseignement supplémentaire, on peut s'adresser au Secrétaire de